L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 15 AOUT 1880.

Nouvelles Télégraphiques.

Les fêtes de Cherbourg.

Cherbourg, 10.—La réception de MM. Grévy, Gambetta et Léon Say défie toute description. Une foule considérable se presse dans les rues de la ville et des milliers de visiteurs sont obligés de dormir à la belle étoile ou à bord des navires qui sont dans le port. Il y a notamment des pauvres diables d'excursionnistes anglais qui, trompés par les promesses mentonnes d'un "entrepreneur" sont obligés de camper sur les quais au grand divertissement de la population.

Prince ou Infante.

Madrid, 10 aout.—Le décret du roi Alphonse XII annonçant que si la reine accouche d'un fils, celui-ci prendra le titre de "Prince des Asturies", mais que si c'est une fille, elle prendra le titre de "Infante d'Espagne", a mis le pays et la presse en émoi. Le *Libéral* dit: "Laissant de côté la question de légalité, le décret royal constitue un grave manque d'égards envers la reine Marie-Christine." Les journaux ministériels disent que dans le cas où l'héritier du trône serait une fille, elle occuperait un rang inférieur à celui de la princesse des Asturies qui pourrtant ne vient qu'en second lieu par ordre de succession.

En 1851, avant la naissance de l'aîné des enfants de la reine Isabelle, la princesse des Asturies, un décret royal avait ordonné que les héritiers directs du trône, sans distinction de sexe, porteraient le titre de Princes ou Princesse des Asturies. Un décret semblable, rendu peu après l'arrivée au trône du roi Alphonse XII, contresigné par M. Canovas del Castillo, disant que n'ayant pas d'autre héritier que sa sœur ainée, le roi lui accordait le titre et le rang de Princesse des Asturies. Dans le cas où le roi Alphonse viendrait à mourir en ne laissant qu'une fille, les difficultés seraient des plus graves et le pays se trouverait probablement dans la même situation qu'il y a un demi siècle et de laquelle est résultée une guerre civile qui n'a pas duré moins de sept ans et dont les effets ont été des plus désastreux.

Le carlisme en Espagne.

Londres, 10 août—Le correspondant madrilène du Daily News dit que les libéraux sont irrités de l'impunité accordée par le gouvernement aux carlistes et aux ultramontains. Leur presse, tant à Madrid que dans les provinces, expose le programme carliste et publie les lettres du prétendant. Pour la première fois depuis trente ans, les carlistes se portent candidats aux conseils généraux.

Démonstrations autonomistes.

Londres, 10 août—M. Parnell a ouvert hier la convention autonomiste de Newcastel-sur-Tyne par un grand discours. Dans une réunion qui a eu lieu dimanche à Liverpool, M. Commins et les autres orateurs autonomistes ont violemment attaqué la chambre des lords au sujet du rejet du bill "Compensation".

Les généraux Noyes et Foster à Paris.

Londres, 10 août—Le général Foster, ministre des Etats-Unis à St-Pétersbourg, a été présenté à M. de Freycinet par le général Noyes avec lequel il revindra prochainement en Amérique.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* après divers morceaux de fantaisie très remarquables donne dans un style toujours original et pittoresque les nouvelles suivantes du temps et des récoltes:

TEMPS.—Mauvais, mauvais, mauvais temps pour la moisson.

Pluie, pluie, pluie et temps couvert.

Pas moyen de moissonner le riz mûr.

Il y en a un peu de moissonné.

Rien de perdu toutefois. Retard seulement.

C'est demain que commencera la grande moisson.

Et si rien de malencontreux n'arrive, si tout peut être sauvé, et parceque la grappe est lourde et superbe, la paroisse St-Jacques, cette année, fournira au marché de la Nouvelle-Orléans entre quarante et cinquante mille sacs de riz.

La canne, elle, pousse toujours avec une vigueur croissante.

Mémoires de Mme de Rémusat.

—La manière d'être de Bonaparte avec les femmes est touchée par Mme de Rémusat en quelques mots aussi cruels que spirituels. Il est impossible de montrer plus finement la surprise, l'irritation, la colère qu'éprouvait cet homme absolu en se sentant quelquefois dominé par une force étrangère, par cette faiblesse même qui fait la force de la femme. Ne comprenant pas et n'admettant pas de domination en dehors de la sienne, il enrageait sourdement et grondait intérieurement de sentir sa volonté entamée.

"L'empereur, disait Mme de Rémusat, "méprise les femmes; ce n'est pas le "moyen d'apprendre à les aimer. Leur "faiblesse lui apparaît une preuve sans "réplique de leur infériorité, et le pouvoir qu'elles ont acquis dans la société "lui semble une usurpation insupportable, suite et abus des progrès de cette "civilisation, toujours un peu son *ennemie personnelle*, selon l'expression de "M. de Talleyrand. Par ce côté, Bonaparte a éprouvé toute sa vie une sorte "de gêne avec les femmes, et, comme "toute espèce de gêne lui donne de l'humeur, il les a toujours abordées de "mauvaise grâce, ne sachant comment "leur parler."

Ce n'est pas dans sa famille qu'il aurait pu apprendre à respecter les femmes. Le sénéchal était la première à raconter qu'il a.ait séduit toutes ses sœurs les unes après les autres; et, quand il se passait des caprices, il montrait dit Mme de Rémusat, une surprise presque sauvage que Joséphine se permit de les désapprouver. "Vous devez, lui disait-il, "vous soumettre à toutes mes fantaisies, "et trouver tout simple que je me donne "de pareilles distractions. J'ai le droit "de répondre à toutes vos plaintes par "un éternel *moi*. Je suis à part de tout "le monde."

C'était là le vrai fond de l'homme, il ne croyait supérieur à l'humanité. Il avait pour principe, et il le disait, que ce qu'on appelle les lois de morale et de convenance n'étaient pas faites pour lui. Nous montrerons prochainement comment il appliquait aussi cette règle à la politique.

JOHN LEMOINNE.

Grande Bargain.—Tel est le titre de l'annonce que les messieurs Danziger publient dans l'ABEILLE d'aujourd'hui, et qui est fait pour tenter le public. C'est bien en effet du cette la cotton anglaise que tout le monde comprend, qu'il convient de faire précéder l'annonce en question, car notre public incrédule comme lui seul demande de des mots roulants pour fixer son attention. Cela dit, nous engageons les personnes incessamment à l'affut des marchés extraordinaires, à parcourir cette annonce des messieurs Danziger où le prix est en regard de chaque marchandise qui permet à tout le monde de savoir ce qu'il coûte dans le magasin ce qu'il achètera. Une longue énumération des articles qui seront sacrifiés à vile prix cette semaine, est contenue dans cette annonce qui sera lue avec intérêt. Les messieurs Danziger, frères au système que leur a enseigné leur père, fondateur de la maison **Quick Sales and Small Profits**, procéderont après ce système et tout ceux qui s'en félicitent car leurs affaires sont aussi brillantes que possible. Dans le commerce des **Dry Goods** les messieurs Danziger ne connaissent pas leurs supérieurs.

—La belle voliere exposée à la vue du public dans le salon de liqueurs situé à l'intersection des rues Bourbon et Toulouse, et sur laquelle se concentrent l'admiration des connaisseurs en objets d'art, a été faite par M. Paul Di Negro. Ce travail n'est pas le premier qui ait permis au public d'admirer l'adresse de M. Di Negro; car il nous souvient de lui avoir consacré, il y a environ six mois, quelques lignes de félicitations dans ces colonnes, à l'occasion de la réussite de son premier essai dans ce genre d'architecture et de constructions minuscule. Nous croyons être dans le vrai en annonçant que l'attention de M. Di Negro est de mettre en loterie cette magnifique cage s'il n'en trouve pas un acquéreur. Heureux celui qui fera sortir le hasard.

—A l'endroit de Clémence, dame Nature s'est montrée prodigue de ses trésors. Aussi heureusement douée au physique qu'au moral, la belle jeune fille possède un esprit subtil que ses camarades lui ont plus d'une fois envié. Elle a de ces saillies dont l'apropos spirituel fait toujours excuser la causticité. Hier, dans un entretien familier avec ses sœurs, celles-ci lui demandaient son opinion relativement à la réputation de "Bas Bleu" faite à C.... et devenue proverbiale.

Ma foi, répondit Clémence, de son ton le plus flegmatique, C.... est en effet un Bas Bleu, ... mais un Bas Bleu déteint.

—Quoi qu'en dise un de nos confrères d'outre Canal, c'est dans le nez que pa chatouille les personnes qui passent dans le voisinage du *Nuisance Wharf*.

Décédé hier soit à 10 heures et demie, à l'âge de 50 ans, ANTOINE ANGELETTY. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu entre aujourd'hui à 4 heures et demie, de la rue St. Philippe près Romain, et le corps est exposé.

De la part de sa famille et de la Société des Artisans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 Aout.—Température—Temps partiellement couvert, pluies; vents variables principalement du nord, température et baromètre à peu près stationnaire.

Température du 14 août: 1880

Thermomètre de C. DURAHEL, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	78	25
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

Bulletin météorologique.

Samedi, 14 août, 8 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	87	Louisville, Ky	87
Atlanta	84	Memphis, Tenn	86
Jacksona, Tex	90	Mobile, Ala	93
Jackson, Miss	88	Montgomery, Ala	91
Chattanooga, Tenn	86	Nashville, Tenn	90
Vicksburg, Miss	86	New Orleans, La	84
Cincinnati, O	90	Omaha, Neb	93
Davenport, Iowa	90	Pittsburgh, Pa	82
Dubuque, Iowa	88	Savannah, Ga	86
Galveston, Texas	86	Shreveport, La	92
Indianola	86	St. Louis, Mo	90
Keokuk, Iowa	91	St Paul, Minn	81
Key West, Fla	90	Vicksburg, Miss	94
La Crosse, Wis	70	Yankton, D. T	91
Leavenworth, Kas	91		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux se plus basses).

Augusta	5.10	Nashville, Tenn	2.09
Cairo, Ill	11.07	New Orleans	11.07
Chattanooga, Tenn	6.06	Omaha, Neb	11.08
Davenport, Iowa	2.09	Pittsburgh, Pa	1.00
Keokuk, Iowa	3.10	Shreveport, La	18.00
La Crosse, Wis	2.01	St Louis, Mo	13.03
Leavenworth, Kas	10.00	St Paul, Minn	2.08
Louisville, Ky	4.04	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	8.02	Yankton	—

"Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Anthony Prats à Mlle A. M. Frère, F. Eko à Mme Mary Allendlater, Jno Louis à Mme Nancy Pays, J. A. St-Germain à Mlle A. M. Vignes, John Springer à Mlle A. E. Blanchard, Geo Amann à Mlle E. S'ernberger.

NAISSANCES—Mme Joe Seppelt, une fille, 12 juillet.

Mme A. Jacolonio, une fille, 13 mars
" J. H. Campbell, une fille, 29 juillet.
" Wm Metr, un garçon, 31 juillet.
" P. Pratiuni, un garçon, 3 août.
" A. Wulff, une fille, 9 août.

DÉCÈS—Virginia Brown, c. 35 ans, rue Water, près Walnut.

Benj. Jolissaint, 5 mois, rue Amour, près Union.

Un enfant de Mme D. Busch, 20 heures, No 320 rue Carondelet.

Laurence Fisher, 1 mois, Alger.

Hy. Dresselhaus, 65 ans, coin St-Ferdinand et Urquhart, natif d'Allemagne.

M. Berningham, 67 ans, coin St-Patrick et Septième, natif d'Irlande.

Cour Criminelle de District.—A la Section A—juge Roman—Ike Johnson, Joe Pierce et Walter Stuart sont accusés de vol; Sarah Smith et Ann Gilligan, de voies de fait; Richard Smith et Joseph Emas, de port d'arme cachée; Lizzie Harris, de blessures.

A la Section B—juge Lusenberg—Joseph Johnson est accusé de s'être introduit dans une maison; Mary Jane Fischer, Joseph Johnson, Joséphine Schilling et Ann Farley sont accusés de vol; Edward Dodd, de voies de fait; James Donovan, de port d'arme cachée.

M. Frank J. Letter a été renommé sous-greffier.

Cour du juge Mittenberger.—Jack Riley et James Conners, accusés, le premier d'attaque à main armée, de bris de paix et de port d'armes cachées; le second de voies de fait et de bris de paix, ont été condamnés, pour bris de paix, à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse. Ils ont immédiatement payé l'amende. Sur les autres chefs ils ont renoncé à l'instruction préliminaire; le juge les a alors envoyés devant la cour criminelle de district. Ce soit les deux hommes qui, le mercredi, 4 du courant, ont assommé M. Adolphe Vergé, "driver d'un des "cars" de la ligne de la rue de l'Esplanade et du Chemin du Bayou, et ont assailli, à main armée, un des officiers de la cour du juge Miltenberger, M. Kattman qui, dans le moment, était dans le "car" et a voulu protéger le "driver."

Rose Haywood et Lizzie Page, accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix, ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Pat Buckley, accusé d'avoir enfreint les lois du revenu des Etats-Unis, a été livré au marshal des Etats-Unis, sur un ordre du commissaire Lane.

Mary King et Martha Thomas ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse. Elles sont accusées d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostitutées. La première est, en outre, accusée d'ivresse.

F. Briscoe et Robert Smith qu'un affidavit accusait d'attaque à main armée, ont fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Wiley Pierce a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse. Il est accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, et d'avoir porté des armes cachées.

Charles Hunter on John Williams, accusé, par le capitaine Gill, du quatrième "precinct," de s'être soustrait à la justice, après avoir assassiné Ben Nelson, le 21 octobre 1879, dans la paroisse Ascension, à bord du bateau à vapeur John W. Cannon, a été renvoyé de la plainte, les preuves (il n'y avait qu'un seul témoin) étant insuffisantes, et le magistrat ayant de bonnes raisons de croire que l'accusé n'est pas celui qui a commis le crime. Les témoins à décharge ont, en outre, déclaré que l'inculpé n'est pas un steamboat man (homme de bateau à vapeur), et ne pouvait pas s'être trouvé à bord du bateau lorsque le crime a été commis.

L'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nile-Orléans.—M. Edward Fenner a présidé la réunion hebdomadaire.

M. James Freret, architecte, a remercié l'association d'un exemplaire des recommandations relativement à la construction des lieux d'aisance. Il approuve l'opinion du comité au sujet des tuyaux. Quant aux fosses, il les a construite de façon à faire disparaître le liquide aussi rapidement que possible.—Parlant des quartiers où la végétation est abondante, M. Freret soumet à l'association deux questions: "La végétation n'absorbera-t-elle pas les matières délétères souterraines?" Ces effluves traversent-elles les berlies et montent-elles à la surface du sol?" Dans la Grande Bretagne et ailleurs, on s'est servi, avec succès, pour engraisser la terre de ce qui sort des égouts, mais on n'a pas pu l'employer à bon marché. M. Freret prie le comité d'étudier ces questions, et si elles sont résolues, il se chargera de l'exécution des travaux.

Le "Flushing Commettee" a annoncé que les ruisseaux et les canaux dans lesquels il a fait passer de l'eau du fleuve sont exceptionnellement propres. La pompe de l'association a fonctionné, à intervalles, durant 44 heures, et donné, dans cet espace de temps, 9,406,204 gallons d'eau.

M. Gender a dit qu'en employant la machine à creuser des fossés et en dépensant un peu plus de vingt dollars, M. Sam Henderson, du 12me ward, a creusé 1,600 yardes de fossé dans le ward. Il demande vingt-cinq piastres de plus pour continuer le travail.—L'association a voté la somme et dix-huit dollars de plus pour l'achat d'une chaine destinée à la machine.

M. Collins, administrateur des travaux publics, a annoncé que les trous de l'île de l'asile Touro seront bouchés et qu'on se servira à cet effet de la terre des bords du fleuve.

M. Ben McLeran, membre du comité de la société des ingénieurs civils des Etats du Golfe, répondant à la question: "le canal de la rue du Camp et celui de la rue Melpomène sont-ils nécessaires comme canaux de desséchement?" a répondu, au nom du comité, qu'ils le sont. C'est l'opinion unanime du comité. Ils emportent les eaux d'une étendue d'environ deux cents arpents de terrain. Les membres du comité diffèrent d'opinion sur les moyens à adopter pour que ces canaux cessent d'être des "nuisances"; les uns croient que les égouts devraient être en briques, d'autres qu'ils devraient être en bois de cypre crénoté; d'autres croient qu'il faudrait des égouts couverts, d'autres des égouts découverts.—L'association a remercié le comité de son précieux rapport.

Le comité de finance a reçu par l'intermédiaire de M. Hugh W. Montgomery les souscriptions suivantes de M. Henry Shepard au nom de:

Mme Ellen Brooks, de Boston, Mass	$200 00
M. Peter C. Brooks	200 00
M. Shepard Brooks	200 00

Le comité a reçu également par l'entremise de M. Hugh W. Montgomery en sus des montants indiqués plus haut des contributions de MM. Wm Lippincott et R. R. Montgomery de Philadelphie; il en a reçu aussi de la comtesse Léon de Bethune et de la comtesse Olivier de la Rochefoucauld, de Paris, France.

Le comité a reçu aussi de MM. Ferry & Napier New-York:

E. Angand, ville	$50 00
3 contributions, ville	10 00
Nicholas Keegan, "	2 00

JOHN C. HENDERSON,
secrétaire de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

Ventes inscrites au bureau de l'annoncer des adéadions:

Théodore Leveau à Jean Bagne, un terrain et bâtisses, 28x180, faisant face à la rue Toulouse $1,000

Veuve J. T. Monroe à Charles L. Schopp, trois terrains et bâtisses, 31x100 chacun, faisant face à la rue Celyeée $2,500

Héritiers de Joseph Bagot et Mme A. D. Godefroy à Mme veuve Pierre Pelanne, un terrain et bâtisses, 27x100, faisant face à la rue D'estinan $375

Albert Westerin, A. G. S. D. V. Dé Grande, vingt-deux terrains, compris entre les rues St-Ferdinand, Prosper, Claiborne et la propriété de la Presse à Coton $500

Arthurine Maureau à la compagnie d'assurance Hibernia, un terrain et bâtisses, 28x105, faisant face à la rue d'ann $1,000

Cour du juge Sheehan.—John Long et Z. Murray, étaient accusés de voies de fait; Wm. Clements, d'être entré dans le "car" No 53 de la ligne de la rue Dryades, au coin des rues Union et St. Charles et d'y avoir, armé d'une barre de fer, assailli Michael Dalton, conducteur; les deux premiers ont dû donner un cautionnement de $250; le troisième, un cautionnement de $500.

Joe Little ou Aleck C. Jiles ou Frenchy, qu'un affidavit accuse d'être dangereux et suspect, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Harris Tennison, accusé d'insultes par Mary Tennisson, a été renvoyé de la plainte, et Mary Tennisson, l'accusatrice, a été condamnée à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Louis Ivin, accusé de voies de fait et de méchanceté, a été acquitté.

Frank Barback, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance 6,022 en tenant un employant des maisons de putréfaction, lesqu'elles sont susceptibles de nuire à la salubrité publique; accusé en outre, d'avoir jeté et déposé des matières infectes dans le canal de la Huitième rue—a été requis de donner un cautionnement de $100 en attendant l'interrogatoire.

Paragraphes.—M. Lemarié a reçu les tableaux de la population des différentes "wards de la paroisse St Jacques; voici les chiffres, en regard desquels se trouvent ceux de 1870:

	1880	1870
Premier et deuxième wards	4,002	2,811
Troisième et quatrième wards	3,713	1,999
Cinquième ward	1,600	1,774
Sixième ward	2,102	1,577
Septième et huitième wards	3,106	1,961
Total	14,773	10,092

Augmentation de 4681 depuis 1870.

—Alice Willis, c., a été arrêtée au coin des rues Jackson et Huitième. Lavinia Brandget l'accuse de l'avoir battue dans l'intention de la tuer.

—Le quai à immondices du pied de la rue du Quartier est en mauvais état.

—Le chemin planchéié s'étendant du ferry de la rue du Canal à la gare du chemin de fer de Mobile a besoin de réparations.

—Un chien qui avait mordu un enfant de M. Nicholas Baihem, au coin des rues Prieur et Kerlerec, a été tué.

—Francis Baroussé, laitier, a été arrêté au coin des rues Villeré et Conti. Il est accusé d'avoir écrasé la main d'un jeune enfant de quatre ans.

—Rose Haywood et Lizzie Page—toutes deux de couleur—accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix, ont été arrêtées dans la rue Franklin, près la rue de la Douane.

—Le pont du coin des rues Piété et Bons-Enfants est cassé.

—Louis Johnson, âgé de dix-neuf ans, a été envoyé malade à l'hôpital.

—Un chien féroce, qui avait mordu Kate Casserly, petite fille, a été tué dans la rue Johnson, près la rue Poydras.

—Le hangar du coin des rues Barthélemy et Royale; celui du coin des rues Piété et Amour sont en mauvais état.

—Hier, à trois heures de l'après-midi, l'essien de derrière du buggy de M. Sturken s'est cassé au coin des rues Canal et Royale. M. Sturken qui se trouvait dans le véhicule lors de l'accident n'a reçu aucune contusion.

—Les condamnés dont nous avons publié les noms sont partis, hier après-midi, à cinq heures, par le bateau à vapeur "Yazoo City". M. Brewster, shérif des cours criminelles, le major C. C. Calu, capitaine de la prison de paroisse, et quatre officiers de police les accompagnent. Ils étaient trente-sept, dont une femme blanche, cinq de couleur, sept hommes blancs et vingt-quatre hommes de couleur. Au nombre des prisonniers se trouvait Ben Berkery, condamné à dix ans de travaux forcés pour faux, mais dont la peine a été commuée à un an, trois mois, un jour. Martha Green, c., qui s'était évadée du pénitencier, où elle avait été envoyée pour sept ans, pour avoir poignardé Lucas Seidler, est partie par le même bateau.

—Le gouverneur a refusé, hier matin, de gracier James Brown, "preacher," qui, dernièrement, a été convaincu, à la cour criminelle supérieure, du détournement de trente piastres que lui avait confiées une de ses ouailles, et a été condamné à un an de travaux forcés. La congrégation s'est cotisée et a rendu le montant à la personne. Dans un mémoire adressé au gouverneur, elle fondait sa demande en grâce sur ce qu'il y a des circonstances atténuantes. M. Brown est parti avec les autres condamnés.

—Hier après-midi, à six heures, Charles Walker a été arrêté dans la rue St. Charles, près rue Poydras. Il est accusé d'ivresse et d'indécence.

—Un incendie a éclaté, hier, à trois heures et quart de l'après-midi, dans les dépendances de la maison portant le No 382 de la rue Derbigny, entre les rues Laharpe et Lapeyrouse, et habitée par Mme J. Smith. Les flammes ont été promptement éteintes par le "Babcock" de la rue Lapeyrouse. Les dégâts sont insignifiants. On ignore la cause du feu.

—John Long, accusé de voies de fait, a été arrêté dans la rue Palmyre, près la rue Roman.

—David C. Shannon, Wm Burk et Jas C. Carson, pour s'être battus et avoir troublé la paix ont été arrêtés, hier, à 3 heures et demie, dans la rue St Charles, près la rue Gravier.

—Charles Morgan, accusé d'attaque à main armée, a été arrêté au No 300 de la rue Terpsichore.

—Mary Maley a été arrêtée au coin des rues Dauphine et Conti Elle est accusée d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène.

—Mary King, pour infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostitutées, a été écrouée à la station de la place Jackson.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $16,909 86, dont $2,949 78, provenant du département du revenu intérieur, $320, en or, $700 75, en argent, et $899, en billets, provenant de la douane, $7,000 du bureau de poste, $5,040 23 de différentes sources.

—Le gouverneur intérimaire a nommé, hier, Victor Miles, juge de paix du 1er ward de la paroisse St Jacques, en remplacement de Clidamant Cambre, qui n'a pas rempli les formalités voulues; Joseph Landry, constable du troisième ward de la paroisse St Jacques, en remplacement de J. Johnson qui n'a pas rempli les formalités voulues. W. B. Crow, greffier d'enregistrement de la paroisse Calcasieu.

—Hier matin, entre deux et trois heures, un nègre a introduit dans une résidence du coin des rues Religieuse et Richard—celle de M. J. A. Pickert. Il en a emporté une montre et une chaine en or, quelques pièces de monnaie et des bijoux. M. Pickert l'a vu sauter, par une fenêtre d'une chambre à coucher, sur un balcon, y descendre, par une des colonnes, dans le jardin, où l'attendait un complice. M. Pickert a pu mettre la main sur un pistolet, et envoyer deux balles aux voleurs, mais il n'en a pas la bonquetière.

—Peste!

—Mon amant a immédiatement jeté sa carte à ce monsieur.

—Et toi?

—Cette bêtise!.... moi, moi, je lui ai fait remettre la mienne.

—Un jeune étranger, venu à Paris pour compléter ses études, faisait l'autre jour cette réflexion:

—La langue française est pauvre, mais les langues des Français la vengent bien!

—Je connais le petit vicomte et le gros baron!

—Eh bien?

—L'un encore n'est qu'une franche canaille!

—Alors que peut être l'autre?

—Une canaille qui manque de franchise.

Les fiacres-réclames continuent à exciter la verve des caricaturistes.

—Vite donc, cocher, dit un pauvre diable à un de ces nouveaux automédons, sinon je manquerai le train.

—Défendu de me presser, — répond l'autre,—il faut donner le temps au monde de lire mes annonces.

—Papa rentre. Bébé court à sa rencontre.

Papa, préoccupé, embrasse Bébé et demande:

—Où est ma femme?

—Je ne sais pas. Je vais voir.

Bébé court dans le jardin, y trouve sa maman, et lui dit:

—Maman, où est la femme à papa? Il la veut.

Entre magistrats:

—Alors, on t'a nommé dans cette petite ville?

—Il y a un commencement à tout.

—Mais vous ne devez jamais avoir d'affaires intéressantes?

—Pardon.

—Voyons...

—Mon cher, en six mois, nous avons eu quatorze adultères. Il semble que c'est assez joli pour un trou comme ça!

—Un chien féroce qui avait mordu au bras droit Marshall White, petit garçon, âgé de deux ans et demi, a été tué hier, au coin des rues Franklin et Commune.

La réunion de l'Elysée-Montmartre.—M. Henri Rochefort continue à exciter la curiosité. Trois mille personnes sont venues hier soir à l'Elysée-Montmartre pour de voir. Il est arrivé à neuf heures moins un quart et il a répondu aux vivats qui ont salué son entrée en priant le public d'accepter les remerciements "d'un homme qui revient en simple combattant et qui est sans ambition. Je ne demande à la République, a-t-il ajouté, que de souffrir pour elle. Malgré mes nombreuses occupations, j'ai tenu à assister à une manifestation en faveur de Gaston Crémieux, un de mes compagnons de captivité, une des plus illustres victimes de l'horrible répression de 1871. Il a assassiné, les lourdes occupations ne lui permettaient point de rester longtemps; effectivement, une demi-heure après, il est reparti.

Le citoyen Clovis Hugues a raconté la vie de Gaston Crémieux, le chef de l'insurrection communaliste de Marseille, dont la veuve se trouvait dans la salle. Il a expliqué aussi pourquoi il avait choisi ce sujet: "Nous avons renversé l'empire en évoquant le spectre de Bandin; aujourd'hui nous voulons également renverser quelque chose, et nous accusons le linceul de nos morts. Le martyr que nous pouvons évoquer avec le plus de fruit, c'est Gaston Crémieux."

Un amnistié, le citoyen Bauer, a exposé un programme intransigeant qui n'est autre suivant lui que l'exposé des principes que défendait la Commune. Il se pourra probablement bien longtemps avant que les puissances ne tombent d'accord sur les moyens de protéger également tous les intérêts légitimes.

Disparition d'un agent bonapartiste.

Paris, 14—L'ex-secrétaire, d'un bonapartiste éminant, chevalier de la légion-d'honneur, a disparu tout à coup, emportant 100,000 francs appartenant à une maison de banque du quartier Dronot.

Condamnation du Gil Blas.

Paris, 14.—M. Dumont administrateur du Gil Blas, a été condamné à un mois de prison et à 500 francs d'amende pour publication contraire aux bonnes mœurs.

Chambres des Communes.

Londres, 14—Ce soir, à la Chambre des Communes, M. O'Connor Power a appelé l'attention sur les rapports médicaux présentés par le bureau local irlandais sur la nature de la fièvre qui a frappé certains districts notamment celui de Mayo et tout l'Ouest de l'Irlande. Et il a demandé que l'on prit des mesures pour prévenir les progrès des maladies contagieuses. La motion a été secondée par Ch. Senton, Home Ruler libéral.

M. Forster, secrétaire de l'Irlande, a répondu que l'on avait beaucoup exagéré les faits. On a envoyé sur les lieux des commissaires capables de se rendre compte de la situation. Au reste, il est d'avis que la Chambre adopte une résolution qui appelle l'attention du gouvernement sur la condition de la population agricole de Mayo, de Sligo, de l'ouest de l'Irlande.

En même temps, M. Forster a parlé des généreuses contributions des Américains-Irlandais en faveur de l'Irlande, ajoutant que probablement les Irlandais eux-mêmes n'en eussent pas fait autant dans les mêmes circonstances.

M. Powe a accepté la résolution de M. Forster.

Le vol de carabines sur le Junon.

Cork, 14—100 hommes de police ont été échelonnés le long de la rivière toute la nuit de jeudi, mais on n'a pu trouver aucune trace des voleurs du navire Junon.

Acquittement du général Von Prechaska.

Vienne, 14—Le procès du général Von Prechaska, et non Probaska, comme on l'avait d'abord nommé et qui a créé une sensation si considérable, vient de se terminer par l'acquittement du général et de ses agents sur le chef d'accusation de vente frauduleuse de concession à une compagnie française.

Les Albanais réclament leur indépendance.

Raguse, 14—Un meeting a eu lieu, le 16 courant, à Scutari. On y a renié l'autorité du gouverneur turc. Sept musulmans ont réclamé l'indépendance. Il y a eu une nouvelle rencontre entre les Albanais et les Monténégrins près de Podgoritza. Les Albanais contraires ont fait des pertes considérables.

Cork, 14—On a trouvé 16 autres cartabines près du chemin de fer, à 100 yardes de distance de l'endroit où ont été trouvées les premières. On dit que le propriétaire du bâteau ferry qui a été employé pour ce vol a été arrêté. Les cartabines se sont emparés des deux chaloupes qui ont été trouvées.

Travaux de la Chambres des Communes.

Londrer, 14.—Hier soir, la Chambre des Communes a adopté le bill de responsabilité de chefs d'établissement et le bill aura sa troisième lecture, lundi.

Le comte Granville, secrétaire des affaires étrangères, a annoncé à la Chambre des Pairs que le gouvernement espère lui présenter le dit bill de responsabilité, au commencement de la semaine prochaine.

La Chambre des Communes va s'occuper du bill des funérailles, en outre, vendredi prochain. M. Alfred Illingworth, un des libéraux avancés, présentera un amendement à l'article 6, ainsi conçu:

Les enterrements auront lieu avec telles cérémonies chrétiennes religieuses régulières. L'amendement Illingworth dit avec telles cérémonies chrétiennes ou autres cérémonies régulières.

Si l'amendement est adopté, le bill revient, dans la chambre des Lords où il sera probablement rejeté, ce qui nécessitera un comité de conférence.

Le comte Granville a refusé de fixer la fin de la session du parlement. Sa prolongation est un sujet de plaintes générales.

Duplicité d'Abdurrahman.

Londres, 14—Voici la copie de l'importante dépêche reçue par le Daily News de son correspondant à St-Pétersbourg:

J'ai de bonnes raisons de croire que Ayoob Khan a agi de concert avec Abdurrahman. Les soupçons les plus graves sont, paraît-il, très fondés.

L'expression soupçons, employée par le correspondant, a l'air de faire allusion aux intrigues russes, et peut-être même à une coopération active avec Ayoob-Khan.

Belles récoltes en Angleterre. Hausse du prix.

Londres, 14—L'article financier du Times dit: Les expéditions de grains ont été faites en si grande quantité que les grains américains ne se vendent pas. Car la tempête magnifique qu'il fait actuellement, fait baisser les cours de l'étranger, et par contre, l'opinion publique qui, croit-il, préférait le blé américain, dédaigne de l'acheter.

Rétablissement prochain des relations entre le Vatican et le Mexique.

Rome, 14—Le gouvernement mexicain a répondu à la proposition du Vatican en faveur du rétablissement de l'établissement diplomatique entre le Vatican et le Mexique, que des instructions conciliatrices avaient été relativement manvaises.

La Porte demande une prolongation de temps pour accomplir ses promesses.

Londres, 14—Une dépêche de Constantinople dit: Abeddin Pacha a eu une entrevue avec les ambassadeurs et leur a demandé une prolongation du temps accordé par les puissances pour la reddition du Tusi ou de Dulcigno.

Concentration des troupes russes près des provinces du Danube.

Londres, 14—Une dépêche de Vienne au Manchester Guardian dit:

Conformément au rapport de Bucharest, 45,000 Russes se concentrent près de Bender, pour être prêts à entrer en Bulgarie, si les circonstances s'y prêtaient.

Le transport de munitions, de chevaux, d'approvisionnements et de troupes se continue sans cesse sur la frontière de la Roumanie.

Un vapeur est arrivé à Galatz samedi, avec de l'artillerie et des ambulances en destination de la Bulgarie.

On apprend par d'autres sources que les Russes se concentrent à Radzawill, sur la frontière autrichienne.

La maladie des animaux imputée.

Londres, 14—M. Gladstone est revenu de Windsor pour assister au conseil des ministres. Hier, à la Chambre des Communes, M. Anthony Mandell, vice-président du conseil, répondant à des questions qui lui étaient posées par MM. J. Howard et Arthur Arnold, a dit que 13 animaux importés à Liverpool sur le vapeur Iowa, étaient affectés de la *fièvre aphteuse*, que 804 têtes de bétail étaient venues sur l'Iowa, mais il n'y avait que les animaux provenant d'une seule localité qui étaient affectés.

Leurs carcasses ont été saisies par les autorités de Liverpool.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

La vraie cause de l'expulsion du baron Hickey.

Paris, 14—Le Temps et le National disent que le baron Harden Hickey n'a pas été expulsé à cause du Tribouleet dont les caricatures ridiculisaient les ministres, mais parce qu'il était l'agent principal du fonds secret légitimiste.

Complication de notes diplomatiques.

Paris, 14—On affirme de nouveau qu'une des puissances propose de répliquer à la dernière réponse de la Porte sur la question grecque par une autre note collective. Mais les autres puissances hésitent à le faire, a moins que l'on ne soit bien décidé à faire emploi de la force. Il se passera probablement bien longtemps avant que les puissances ne tombent d'accord sur les moyens de protéger également tous les intérêts légitimes.

La soirée a été passablement agitée.

Des réclamations ont été adressées aux ministres et demandant de longues interruptions. Le citoyen Bauer s'étant écrié: Les opportunistes se disent des Jacobins, ont-ils l'énergie des Jacobins?

—Non! non, répond une voix de fausset: des poules mouillées!

Et cela suffit à faire rire pendant quelques minutes.

Un citoyen a demandé la parole. On l'a obligé à monter à la tribune, mais là on s'est aperçu qu'il n'était pas très solide sur ses jambes et on l'a prié ainsi de descendre.

Une quête en faveur de Mme Vve Crémieux a produit 161 fr. 25.

Mlle Paola Marié et son propriétaire.—Le propriétaire est garanti de ses loyers à raison de 4,200 fr. l'an. pour un bail qui a deux ans à courir encore, par un mobilier de 40,000 fr. garnissant l'appartement occupé par